LE PROCE'S VERBAL

FAICT PAR ORDONNANCE

DE LA COVRT

DE PARLEMENT,

De l'execution de l'Arreſt donné le ſixieſme iour de Iuin dernier paſſé, touchant les Articles, & la Profeſſion de Foy d'icelle Court.

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE

A PARIS,

M. DC. LVIII.

Iouxte la Copie imprimée
Chez GVILLAVME MOREL, Imprimeur du Roy.
M. D. LXII.

Auec Priuilege dudit Seigneur, & de la Court.

LE PROCES VERBAL

FAICT PAR ORDONNANCE

DE LA COVRT

DE PARLEMENT,

De l'execution de l'Arrest donné le sixiesme iour de Iuin, dernier passé, touchant les Articles, & la Profession de Foy Tacite Court.

A PARIS,

M. DC. LVIII.

Iouxte la Copie imprimée
Chez GVILLAVME MOREL, Imprimeur du Roy.
M. D. LXII.
Avec Privilege dudit Seigneur, & de la Cour.

LE PROCE'S VERBAL

FAICT PAR ORDONNANCE

DE LA COVRT

DE PARLEMENT,

De l'execution de l'Arreſt donné le ſixieſme iour de Iuin dernier paſſé, touchant les Articles, & la Profeſſion de Foy d'icelle Court.

A PARIS,

M. DC. LVIII.

Iouxte la Copie imprimée
Chez GVILLAVME MOREL, Imprimeur du Roy.
M. D. LXII.

Auec Priuilege dudit Seigneur, & de la Court.

LE PROCES VERBAL

FAICT PAR ORDONNANCE

DE LA COVRT

DE PARLEMENT,

De l'execution de l'Arrest donné le seiziesme iour de Iuin dernier passé, touchant les Articles, de la Prouision de Roy de cette Court.

A PARIS,

M. DC. LVIII.

Iouxte la Copie imprimée

Chez GVILLAVME MOREL, Imprimeur du Roy

M. D. LXII.

Aux Trouvez de la Seigneur, ce de la Cour.

ADVIS
DV LIBRAIRE
AV LECTEVR.

COMME *ie faisois imprimer la Declaration du Roy passée en Parlement contre la nouuelle doctrine de Ianſenius : on m'a mis entre les mains vn Narré de ce qui ſe fit en la meſme Cour de Parlement en ſuite des Lettres Patentes du Roy François Premier, contre l'hereſie naiſſante de Caluin. Cette Piece m'a ſemblé eſtre ſi à propos, pour faire voir que nos Roys, & leur Parlement ſont depuis long-temps en poſſeſſion de maintenir la Religion Catholique, & de s'oppoſer fortement à toutes les nouueautez qui la combattent ; que i'ay creu la deuoir donner au public de la meſme maniere qu'elle fut imprimée à Paris l'an mil cinq cens ſoixante-deux, par vne expreſſe permiſſion du Roy, & de la Cour de Parlement.*

Extrait des Registres de Parlement.

LA COVRT a permis & permet à Guillaume Morel Imprimeur du Roy, imprimer le Procés Verbal fait par ordonnance d'icelle, de l'execution de l'Arrest donné le sixiesme iour de ce mois, toutes les Chambres assemblées : & fait inhibitions & defenses à tous autres Imprimeurs & Libraires de ce ressort, de imprimer ne exposer en vente ledict Procés Verbal, sans le congé & permission dudit Morel ; sur peine de confiscation de ceux qui autrement se trouueroient imprimez, & d'amende arbitraire. FAICT en Parlement le quinziesme iour de Iuin, l'an mil cinq cens soixante-deux.

Collation est faicte. DV TILLET.

ADVIS
DV LIBRAIRE
AV LECTEVR.

COMME *ie faisois imprimer la Declaration du Roy passée en Parlement contre la nouuelle doctrine de Ianſenius : on m'a mis entre les mains vn Narré de ce qui ſe fit en la mesme Cour de Parlement en ſuite des Lettres Patentes du Roy François Premier, contre l'hereſie naiſſante de Caluin. Cette Piece m'a ſemblé eſtre ſi à propos, pour faire voir que nos Roys, & leur Parlement ſont depuis long-temps en poſſeſſion de maintenir la Religion Catholique, & de s'oppoſer fortement à toutes les nouueautez qui la combattent ; que i'ay creu la deuoir donner au public de la meſme maniere qu'elle fut imprimée à Paris l'an mil cinq cens ſoixante-deux, par vne expreſſe permiſſion du Roy, & de la Cour de Parlement.*

uiuance de ſon pere & de luy, qui ſont en tout le nombre de ſix-vingts trois, ſans les abſens pour maladie ou autre empeſchement. Aprés à la promotion deſdits Gens du Roy, mondit ſieur le Premier Preſident a exhorté & admoneſté la Compagnie obſeruer & garder la Profeſſion que chacun d'icelle venoit de faire, non ſeulement ou Palais en opinant ou autrement faiſant ſon Office, mais par tout ailleurs, ſingulierement en ſa maiſon.

Le Mercredy dixieſme iour dudit mois au matin à huys clos, l'vn de Meſſieurs les Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy, & le Greffier de ladite Court le iour d'hier defaillant, firent és mains dudit ſieur Premier Preſident, & ſignerent leur Profeſſion de Foy. Toſt aprés furent leuës aux Huiſſiers & Clercs des Greffes de ladite Court leſdites Lettres Patentes du Roy François, les Articles de ladite Faculté traduits en vulgaire pour ceux qui n'entendent Latin, & la forme de Profeſſion de Foy, enſemble les noms deſdits Huiſſiers & Clercs, chacun deſquels fit ſadite Profeſſion és mains dudit ſieur Premier Preſident tenant le Tableau ſuſdit, & là ſigna le tout en la preſence de l'vn des ſubſtituez par leſdits Vicaires dudit ſieur Eueſque de Paris. Se trouuerent dix-ſept Huiſſiers & vingt cinq Clercs deſdits Greffes, ſans les abſens pour maladie ou empeſchement. Ce fait, furent appellez Aduocats, & à huys ouuerts faite lecture deſdits Arreſt du ſixieſme de ce mois, Lettres Patentes dudit Roy François, & Articles de ladite Faculté traduits en vulgaire, auec la forme de Profeſſion deſdits Aduocats & Procureurs;

& Monsieur Maistre Gilles Bourdin Procureur General du Roy en ladite Court, deit ce qui ensuit.

Bourdin Procureur General du Roy dit, Que la » Court connoissant la varieté & diuersité de Religion, » contrarieté d'opinions, desquelles l'estat public, qui » consiste principalement *in sacris*, est à son tres-grand » regret miserablement trauaillé & perturbé, & desirant » sur toutes choses par sa prudence & equité accoustu- » mée reduire les pauures suiets du Roy, & ramener en » vne vraye & sincere tranquillité, & au port de salut, a » aduisé & deliberé auec grande maturité, de chercher » les voyes & moyens les plus gracieux, aisez & faciles, » pour composer tous ces troubles, *& velut sacro sanctis* » *Senatusconsultis hos fluctus temperare*; dont chacun doit » loüer Dieu, & soy representer la genereuse affection » du Senat, lequel non seulement s'est voüé & dedié à » rendre la vraye lumiere de Iustice, vacant à la deci- » sion & diffinition des differens d'entre les parties; mais » aussi *his turbulentis fluctibus*, trauaille & veille du tout à » la conseruation de l'Estat & repos public, *& ad quasi* » *postliminio reuocandam faciem orthodoxæ & reuiuiscentis Re-* » *ligionis*. Messieurs, c'est chose grandement lamenta- » ble, comme disoit *Hegesippus*, pareillement *Hosius Cor-* » *dubensis Episcopus*, & *Rabanus*, personnages de grande » integrité, de voir *illam Ecclesiæ imaginem ita miserè profci-* » *sam, deformatam & laceratam*, dautant que nous tous » qui sommes regenerez *eodem lauacro, & qui eundem spi-* » *ritum hausimus*, deurions reconnoistre vne seule & mes- » me Foy, & toutesfois par diuersité & contrarieté d'o- » pinions, *Christum ipsum diuidimus & dissecamus*, telle- »

» ment qu'il y a grand danger, ainſi que recite Iuſtin
» Martyr, & auſſi ſemblablement ſainct Hilaire, que
» ſouffrans & endurans telle multiplicité & déguiſe-
» ment de Religion, *prorſus Religionem omnem conuellamus*,
» & que les choſes degenerent en Atheiſme, *ita vt nulla*
» *fides ſuperſit*. Pour à quoy pourueoir trouuons és Hiſtoi-
» res Sacrées, que les anciens Empereurs zelateurs de
» vraye Religion, ont autrefois employé les forces de
» leur eſperit, afin de connoiſtre les cauſes & raiſons ex-
» citatiues de tels troubles & diſſenſions, & entre autres,
» que Theodoſe demanda à vn nommé *Aſcholius* Theſſa-
» lonicenſe, la raiſon pour laquelle l'Egliſe Occidentale
» ſe conduiſoit en vne merueilleuſe tranquillité, au con-
» traire l'Egliſe Orientale eſtoit ſi agitée de Schiſmes &
» diuiſions: A quoy fit réponſe, que c'eſtoit parce que
» ceux de l'Egliſe Occidentale ſuiuoient vne ſeule &
» ſemblable Loy, ne faiſans ouuerture, & n'admettans
» autre nouuelle opinion. Au contraire ceux de la part
» d'Orient ſe conduiſoient & manioient ſelon la diuer-
» ſité des opinions, qui de iour en iour ſe preſentoient
» du tout difformes, contraires & differentes. Fut faite
» pareille réponſe du temps de Martian Empereur, ſe
» trauaillant merueilleuſement de l'incertitude, diuer-
» ſité & varieté de la Religion, & opinions deſquelles
» l'Eſtat Eccleſiaſtique eſtoit du tout corrompu, ſe trou-
» ua que la licence que l'on donnoit aux nouuelles aſ-
» ſemblées, predications & adminiſtrations des Sacre-
» ments auoit apporté & amené le trouble en l'Egliſe de
» Dieu. Et afin de n'vſer de long propos, dit que le feu
» Roy François Premier de ce nom, que Dieu abſolue,

voyant

voyant de ſon temps les troubles qui eſtoient en l'E- «
gliſe, declara publiquement ce que diſoit Iouinian «
Empereur, *ſe Chriſtianum Regem non niſi Chriſtianis impe-* «
rare poſſe, eſtimant par cette declaration pouuoir atti- «
rer les ſiens à vne concorde & vnanimité en la Reli- «
gion: & depuis connoiſſant qu'en ſon Royaume par- «
deſſus ſa Declaration, & meſpriſant icelle pluſieurs de «
ſes ſujets par vne impunité & liberté que chacun s'e- «
ſtoit attribuée de ſemer nouuelles opinions, l'Eſtat «
Eccleſiaſtique eſtoit entierement opprimé, dont pro- «
cedoit & diſſolution de meurs, & euerſion de repos «
publiq, feiſt aſſembler de toutes parts Gens excellens «
& rares en ſçauoir, Archeueſques, Eueſques, Theolo- «
giens, Seculiers & Reguliers, afin d'auiſer ſur tous les «
poincts leſquels l'on s'efforçoit de refriquer & rame- «
ner en diſpute, & fut faite cette aſſemblée à Meleun, «
ſans rien y épargner, & finablement aprés grande, «
longue & meure deliberation, le tout rapporté à ſa «
Maieſté, & communiqué à la Faculté de Theologie, «
furent dreſſez les Articles tels que preſentement ont «
eſté leus & auctoriſez par la Court de ceans, auec de- «
fenſes & inhibitions expreſſes de non admettre en ce «
Royaume opinions contraires à ce qui auoit eſté con- «
clud & arreſté, & ſur toutes choſes garder la ſincerité «
de la Religion, *quæ impuris & funeſtis opinionibus nullo* «
modo violanda erat. Et certainement diſoit eſtre choſe «
honteuſe entre les Chreſtiens, qui ne deuoient rece- «
uoir qu'vne ſeule Religion, de demourer en cette in- «
certitude, *& tot ſententiarum in Religione, quot fluctuum in* «
mari inuolutionem eſſe, & libidinoſam cuique de Religione ſen- «

» *tentiam*, comme dit *Cicero*, *In Oratione pro domo sua ad* » *Pontifices*, *Nullum ius certum aut definitum Religionis esse iis* » *quos ab inconstantia grauitas rerum, vetustas & auctoritas re-* » *uocare debebant* : & que en toutes Arts, mesmes *in Ma-* » *thematicis demonstrationibus sunt elementa certa*, contre les- » quels il n'y a nul moyen, ny lieu de disputé. Et qu'en » la Theologie, *quæ versatur in cognitione Dei & Ecclesiæ* » *sponsæ illius, omnia incertis & variis opinionibus vacillent.* » *Hoc prædixere Moses, Iosue, Elias, sacri Dei antistites* : Par- » tant quant à luy, loüant & recommandant l'Ordon- » nance & Arrest de la Cour, *& sinu toto amplectens*, ne » peut moins faire, sinon de requerir l'execution prom- » pte d'iceluy, & supplier que, *vt sancta lex renouata est,* » *ita sancte & inuiolabiliter seruetur.*

Aprés qu'il eut acheué, fut leuë la matricule desdits Aduocats, y en eut trois cens soixante-sept, qui feirent leur Profession de Foy és mains dudit sieur Premier President, & signerent en la maniere des autres susdits, & en la presence de l'vn desdits substituez; parce que l'heure estoit tarde, lesdits Procureurs furent remis pour faire les leurs au premier iour.

Le Vendredy douziesme dudit mois au matin, à huys clos, vn Conseiller & l'vn des Receueurs & Payeurs de ladite Court, ensemble vn Conseiller du Parlement de Bourdeaulx qui demanda l'entrée au plaidoyé, feirent leurs Professions de Foy és mains dudit sieur Premier President, & les signerent. Aprés que les huys furent ouuerts, Monsieur Maistre Baptiste du Mesnil Aduocat du Roy en ladite Court pour ledit sieur Procureur General, deit qu'il estoit aisé co-

voyant de ſon temps les troubles qui eſtoient en l'E- «
gliſe, declara publiquement ce que diſoit Iouinian «
Empereur, *ſe Chriſtianum Regem non niſi Chriſtianis impe-* «
rare poſſe, eſtimant par cette declaration pouuoir atti- «
rer les ſiens à vne concorde & vnanimité en la Reli- «
gion: & depuis connoiſſant qu'en ſon Royaume par- «
deſſus ſa Declaration, & meſpriſant icelle pluſieurs de «
ſes ſujets par vne impunité & liberté que chacun s'e- «
ſtoit attribuée de ſemer nouuelles opinions, l'Eſtat «
Eccleſiaſtique eſtoit entierement opprimé, dont pro- «
cedoit & diſſolution de meurs, & euerſion de repos «
publiq, feiſt aſſembler de toutes parts Gens excellens «
& rares en ſçauoir, Archeueſques, Eueſques, Theolo- «
giens, Seculiers & Reguliers, afin d'auiſer ſur tous les «
poincts leſquels l'on s'efforçoit de refriquer & rame- «
ner en diſpute, & fut faite cette aſſemblée à Meleun, «
ſans rien y épargner, & finablement aprés grande, «
longue & meure deliberation, le tout rapporté à ſa «
Maieſté, & communiqué à la Faculté de Theologie, «
furent dreſſez les Articles tels que preſentement ont »
eſté leus & auctoriſez par la Court de ceans, auec de- «
fenſes & inhibitions expreſſes de non admettre en ce «
Royaume opinions contraires à ce qui auoit eſté con- «
clud & arreſté, & ſur toutes choſes garder la ſincerité «
de la Religion, *quæ impuris & funeſtis opinionibus nullo* «
modo violanda erat. Et certainement diſoit eſtre choſe «
honteuſe entre les Chreſtiens, qui ne deuoient rece- «
uoir qu'vne ſeule Religion, de demourer en cette in- «
certitude, *& tot ſententiarum in Religione, quot fluctuum in* «
mari inuolutionem eſſe, & libidinoſam cuique de Religione ſen- «

assister Dimenche prochain au matin à la Procession qui sera faite, de l'Eglise saincte Geneuiefue iusques à celle de S. Medard, pour l'expiation des blasphemes, excés & cas execrables cy-deuant commis en ladite Eglise S. Medard par les mal-sentans de la Foy. Et au surplus pource qu'il y auoit aucuns Aduocats qui ne se trouuerent le dernier iour à faire leur Profession de Foy, ordonna ladite Court, qu'ils y seroient receus presentement auant les Procureurs. Ce fait, trente deux Aduocats vindrent l'vn aprés l'autre faire leurs Professions de Foy és mains dudit Seigneur Premier President, mettans les mains sur ledit Tableau, & aprés les signerent, le tout en la presence de l'vn des substituez par les Vicaires dudit sieur Euesque de Paris. Aprés fut leuë la matricule des Procureurs de ladite Court, qui en leur ordre & nombre de deux cens & vn firent leursdites Professions de Foy és mains dudit sieur Premier President, & signerent le tout, present l'vn desdits substituez, comme auoient fait lesdits Aduocats, puis fut plaidé.

Le Dimenche quatorziesme dudit mois, ladite Court suiuant sondit Arrest dudit sixiesme d'iceluy mois, s'assembla au Palais enuiron les sept heures du matin en robes rouges & chaperons noirs: de là alla en son ordre accoustumé à l'Eglise Ste Geneuiefue, de laquelle la Procession partit enuiron neuf heures, & passant par la Porte S. Marceau, toutes les ruës estans tenduës de tapisseries & autres ornemens, marcha iusques audit S. Medard auec tres grande assemblée de peuple en humilité & deuotion. Et l'ordre de ladite Procession tel qu'il ensuit. Premie-

Premierement les quatre Mendians, puis l'Egliſe de Paris à la dextre, accompagnée de celles qui ont accouſtumé la ſuiure. L'Egliſe de ſaincte Geneuiefue à la feneſtre. Monſieur l'Eueſque d'Aurancheſ portant l'Hoſtie ſacrée, aſſiſté des Abbez ſaincte Geneuiefue & du Val ſaincte Catherine, tous trois en habits Pontificaulx. Meſſieurs les Eueſques d'Eureux, Bayeux, Amyens, Glaudeue, Auxerre, Liſieux, Chaalons & Neuers, ayans leurs rochets, marchans deuant le poiſle porté par gens d'Egliſe, & à l'entour d'iceluy eſtoient les ſix plus anciens Conſeillers de ladite Court: Meſſeigneurs les Cardinaulx de Bourbon & Armaignac enſemble, de Lorraine & de Guyſe enſemble, tous quatre veſtus de leurs grandes chapes. Aprés eulx Monſieur de Briſſac Mareſchal de France, Lieutenant general du Roy en ceſtedite ville, à cheual pour ſon indiſpoſition. Puis ladicte Court en ſondict ordre accouſtumé, marchant à la main droicte en nombre de cinq, Meſſieurs les Preſidens, quatre Maiſtres des Requeſtes, ſoixante dixhuict Conſeillers, ſans les ſix eſtans à l'entour dudit poiſle. Les trois Greffiers, trois des quatre Notaires, & les deux Aduocats, & le Procureur general du Roy. Les autres Aduocats & Procureurs en grand nombre, ſans les Huiſſiers allans deuant, & le premier veſtu de robe d'eſcarlatte, entre mondit ſieur le Premier Preſident & le Greffier ciuil. A la main feneſtre à l'endroit des plus anciens Conſeillers, marchoyent les Preuoſt des Marchans, Eſcheuins & corps de la ville, ſuiuy de ſix vingts vnze Capitaines, de ceux qui ſont eleus pour la garde & de-

1. *Certa & firma fide credendum est, baptisma omnibus, etiam paruulis, ad salutem necessarium esse, ac per ipsum dari gratiam Spiritus sancti.*

2. *Eadem fidei constantia est tenendum, homini inesse liberum arbitrium, quo potest bene vel male agere, & per quod, si etiam in peccato mortali fuerit, Deo adiuuante ad gratiam resurgere valet.*

3. *Nec minus certum est, adultis & ratione vtentibus, post peccatum mortale admissum, necessariam esse pœnitentiam, quæ in contritione & confessione sacramentali vocaliter sacerdoti facienda, similiter & satisfactione consistit.*

4. *Ad hæc peccatorem non sola fide, sed & bonis operibus iustificari, quæ adeo necessaria sunt, vt sine illis nemo adultus vitam consequatur æternam.*

5. *Quilibet Christianus tenetur firmiter credere in consecratione Eucharistiæ panem & vinum conuerti in verum Christi corpus & sanguinem, remanentibus tantum panis & vini speciebus, sub quibus realiter verum Christi corpus continetur, quod ex Virgine natum est & in cruce passum.*

6. *Sacrificium Missæ est ex Christi institutione, valens pro viuis & defunctis.*

7. *Non est Laïcus ad salutem necessaria communio sub vtraque specie, rectèque certis ac iustis de causis olim ab Ecclesia sancitum est, vt illis sub vna tantum panis specie communicetur.*

8. *Porro solis sacerdotibus secundum Ecclesiæ ritum ordinatis, data est à Christo potestas consecrandi verum Christi corpus, & in foro pœnitentiæ à peccatis absoluendi.*

9. *Quos certum est, etiam si mali & in peccato mortali fuerint, consecrare verum Christi corpus, siquidem illud consecrare intendant.*

10.

schismes par cy-deuant interuenus, & mesmement en cest Aduent de Noel dernier passé, par le moien & à l'occasion des contentions, altercations & contradictions de certains predicateurs preschans & publians diuerses & contraires doctrines, & à fin que telles nouuelletez & pernicieuses entreprinses n'apportent à nostre religion aucuns inconueniens & dommages irreparables, qu'ils pourroient faire si elles estoient tolerées : nos tres-chers & bien-amez les Doyen & Docteurs de la Faculté de Theologie de nostre bonne fille l'Vniuersité de Paris, conuoquez & assemblez, suyuant nos vouloir & persuasion, pour aduiser sur ce negoce, ayant par meure & sincere deliberation, accordé, fait & arresté les Articles cy-aprés de mot à mot inserez, où ils ont fidelement deduit ce qui est à croire & à prescher des poincts qui sont auiourd'huy tombez en controuerse, en ce qui concerne nostre saincte Foy & Religion, desquels Articles la teneur s'ensuit.

DECANVS *& Facultas Theologorum Parisien. Omnibus in Christo fidelibus salutem. Cùm hodie per concionatorum in asserendis dogmatibus altercationem, videamus plerosque fidelium iuxta id quod Ephesiis scribit Paulus, Tanquam parvulos fluctuantes, ad omnem ventum cuiusuis doctrinæ circunferri & agitari : nostra autem interfit quod in nobis erit, dissidentes opinionum fluctus componere, de sanctissimo Christianissimi Regis proposito abunde persuasi. quidnam circa articulos hodie à pleriſque controuersos & Christianis Doctoribus & Concionatoribus prædicandum, & cæteris Christi fidelibus cum vniuersa sit Ecclesia credendum, paucis hoc ordine visum est adnotare.*

1. *Certa & firma fide credendum est, baptisma omnibus, etiam paruulis, ad salutem necessarium esse, ac per ipsum dari gratiam Spiritus sancti.*

2. *Eadem fidei constantia est tenendum, homini inesse liberum arbitrium, quo potest bene vel male agere, & per quod, si etiam in peccato mortali fuerit, Deo adiuuante ad gratiam resurgere valet.*

3. *Nec minus certum est, adultis & ratione vtentibus, post peccatum mortale admissum, necessariam esse pœnitentiam, quæ in contritione & confessione sacramentali vocaliter sacerdoti facienda, similiter & satisfactione consistit.*

4. *Ad hæc peccatorem non sola fide, sed & bonis operibus iustificari, quæ adeo necessaria sunt, vt sine illis nemo adultus vitam consequatur æternam.*

5. *Quilibet Christianus tenetur firmiter credere in consecratione Eucharistiæ panem & vinum conuerti in verum Christi corpus & sanguinem, remanentibus tantum panis & vini speciebus, sub quibus realiter verum Christi corpus continetur, quod ex Virgine natum est & in cruce passum.*

6. *Sacrificium Missæ est ex Christi institutione, valens pro viuis & defunctis.*

7. *Non est Laicis ad salutem necessaria communio sub vtraque specie, rectèque certis ac iustis de causis olim ab Ecclesia sancitum est, vt illis sub vna tantum panis specie communicetur.*

8. *Porro solis sacerdotibus secundum Ecclesiæ ritum ordinatis, data est à Christo potestas consecrandi verum Christi corpus, & in foro pœnitentiæ à peccatis absoluendi.*

9. *Quos certum est, etiam si mali & in peccato mortali fuerint, consecrare verum Christi corpus, siquidem illud consecrare intendant.*

10.

10. *Cæterùm confirmatio & vnctio extrema, sunt duo sacramenta à Christo instituta, per quæ datur gratia Spiritus sancti.*

11. *Nec dubitandum est sanctos & in hac mortali vita, & in Paradiso agentes, miracula operari.*

12. *Sanctum est & Deo maxime gratum orare beatam Dei genitricem Mariam, & sanctos qui in cœlo sunt, vt sint pro nobis aduocati & intercessores apud Deum.*

13. *Ii itaque sancti beatam cum Christo vitam degentes, non solùm sunt imitandi, sed & venerandi & orandi.*

14. *Ob idque religiosè faciunt qui loca eis dicata ex deuotione visitant.*

15. *Si quis in templo aut extra templum prius sua oratione ad beatam Virginem aut sanctorum aliquem recurrat, quàm ad Deum, non peccat.*

16. *Nec vllo modo addubitandum est, quin genu flectere coram imagine Crucifixi, & beatæ Mariæ, & sanctorum, ad rogandum Christum & sanctos, opus sit bonum ac pium.*

17. *Ad hæc firmiter credendum est, & nullatenus dubitandum, Purgatorium esse, in quo animæ detentæ, oratione, iciunio, eleemosina, aliisque bonis operibus iuuantur, vt citius liberentur à pœnis.*

18. *Tenetur & quilibet Christianus firmiter credere, vnam esse in terris vniuersalem Ecclesiam, visibilem, in fide & moribus errare non valentem, cui omnes fideles in his quæ sunt fidei & morum, obedire astringuntur.*

19. *Quod si quid in scripturis sacris controuersiæ aut dubij oriatur, ad præfatam Ecclesiam definire spectat & determinare.*

20. *Est & certum multa esse credenda, quæ non sunt expres-*

sè ac speciatim tradita in scripturis sacris, quæ tamen per traditionem Ecclesiæ sunt necessariò recipienda.

21. Eodem veritatis firmamento recipiendam potestatem excommunicandi, esse de iure diuino, immediatè à Christo Ecclesiæ concessam, & ob id magnopere timendas esse censuras Ecclesiasticas.

22. Certum est, Concilium generale legitime congregatum, vniuersalem representans Ecclesiam, in fidei & morum determinationibus errare non posse.

23. Nec minus certum, vnum esse iure diuino summum in Ecclesia Christi militante Pontificem, cui omnes Christiani parere tenentur: qui quidem potestatẽ habet & indulgentias conferendi.

24. Constitutiones Ecclesiasticæ, vt de ieiunio, delectu ciborum, de abstinentia à carnibus, aliisque multis, verè obligant in foro conscientiæ, etiam omni secluso scandalo.

25. In eodem conscientiæ foro vota obligant, etiam si monastica sint, perpetuæ scilicet continentiæ, paupertatis & obedientiæ.

26 Inhibet autem Theologorum facultas iis qui de grege suo sunt, Magistris, Bacchalaureis, ac cæteris gradum Theologicum nunc & inposterum profiteri volentibus, ne quoquo pacto supradictis propositionibus contraria, aut in concionibus prædicent, aut in lectionibus vel alibi doceant: quin potius quando se materia & occasio offeret, eas populo sincerè annuncient, & apertè declarent. Porro etiam decreuit vt præfatas propositiones singuli Magistri & Bacchalaurei, chirographi sui appositione confirment. Et quum in suo grege lupos & immerigeros contentiososque alere tutum non sit, qui huic decreto parere noluerint, & contrarias præfatis propositiones docuerint, aut in posterum prædicauerint, è suo consortio eximendos in perpetuum

10. *Cæterùm confirmatio & vnctio extrema, sunt duo sacramenta à Christo instituta, per quæ datur gratia Spiritus sancti.*

11. *Nec dubitandum est sanctos & in hac mortali vita, & in Paradiso agentes, miracula operari.*

12. *Sanctum est & Deo maxime gratum orare beatam Dei genitricem Mariam, & sanctos qui in cœlo sunt, vt sint pro nobis aduocati & intercessores apud Deum.*

13. *Ii itaque sancti beatam cum Christo vitam degentes, non solùm sunt imitandi, sed & venerandi & orandi.*

14. *Ob idque religiosè faciunt qui loca eis dicata ex deuotione visitant.*

15. *Si quis in templo aut extra templum prius sua oratione ad beatam Virginem aut sanctorum aliquem recurrat, quàm ad Deum, non peccat.*

16. *Nec vllo modo addubitandum est, quin genu flectere coram imagine Crucifixi, & beatæ Mariæ, & sanctorum, ad rogandum Christum & sanctos, opus sit bonum ac pium.*

17. *Ad hæc firmiter credendum est, & nullatenus dubitandum, Purgatorium esse, in quo animæ detentæ, oratione, ieiunio, eleemosina, aliisque bonis operibus iuuantur, vt citius liberentur à pœnis.*

18. *Tenetur & quilibet Christianus firmiter credere, vnam esse in terris vniuersalem Ecclesiam, visibilem, in fide & moribus errare non valentem, cui omnes fideles in his quæ sunt fidei & morum, obedire astringuntur.*

19. *Quod si quid in scripturis sacris controuersiæ aut dubij oriatur, ad præfatam Ecclesiam definire spectat & determinare.*

20. *Est & certum multa esse credenda, quæ non sunt expres-*

sè ac speciatim tradita in scripturis sacris, quæ tamen per traditionem Ecclesiæ sunt necessariò recipienda.

21. Eodem veritatis firmamento recipiendam potestatem excommunicandi; esse de iure diuino, immediatè à Christo Ecclesiæ concessam, & ob id magnopere timendas esse censuras Ecclesiasticas.

22. Certum est, Concilium generale legitime congregatum, vniuersalem representans Ecclesiam, in fidei & morum determinationibus errare non posse.

23. Nec minus certum, vnum esse iure diuino summum in Ecclesia Christi militante Pontificem, cui omnes Christiani parere tenentur: qui quidem potestatẽ habet & indulgentias conferendi.

24. Constitutiones Ecclesiasticæ, vt de ieiunio, delectu ciborum, de abstinentia à carnibus, aliisque multis, verè obligant in foro conscientiæ, etiam omni secluso scandalo.

25. In eodem conscientiæ foro vota obligant, etiam si monastica sint, perpetuæ scilicet continentiæ, paupertatis & obedientiæ.

26 Inhibet autem Theologorum facultas iis qui de grege suo sunt, Magistris, Bacchalaureis, ac cæteris gradum Theologicum nunc & inposterum profiteri volentibus, ne quoquo pacto supradictis propositionibus contraria, aut in concionibus prædicent, aut in lectionibus vel alibi doceant: quin potius quando se materia & occasio offeret, eas populo sincerè annuncient, & apertè declarent. Porro etiam decreuit vt præfatas propositiones singuli Magistri & Bacchalaurei, chirographi sui appositione confirment. Et quum in suo grege lupos & immorigeros contentiososque alere tutum non sit, qui huic decreto parere noluerint, & contrarias præfatis propositiones docuerint, aut in posterum prædicauerint, è suo consortio eximendos in perpetuum

priuare decreuit. Cæterum quia contradicendi studio, & à maiorum institutis discedendi plerique nouarum rerum & doctrinarum studiosi, laudabilem illam consuetudinem quæ per intercessionem beatissimæ Virginis, Spiritus sancti gratia imploratur, negligunt: monemus ne tantopere à salutatione illa Angelica, quam nobis Euangelium præscripsit, abhorreant, néve vt plerique solent, quoties Domini Saluatoris nostri Iesu Christi mentio occurrit, salutiferum illud Iesu nomen præponere dedignentur, contenti dicere, LE CHRIST, *præsertim quum, teste Petro, non sit aliud nomen sub cælo, in quo nos saluari oporteat. Similiter quum diuorum Apostolorum, Euangelistarum, aut sanctorum doctorum mentio inciderit, ne vti consueuerunt sine vlla honoris præfatione nominent,* PAVL, IACQVES, MATTHIEV, PIERRE, HIEROSME, AVGVSTIN, & cæt. *Neque sit eis graue addere vocabulum sancti, & nominare.* SAINCT PIERRE, SAINCT PAVL, & cæt. *& postremo ne defunctorum animas populi precibus commendare negligant. Anno Domini* M. D. *quadragesimo secundo, die decima mensis Martij Facultas Theologiæ congregata per iuramentum in Collegio Sorbonæ super articulis præcedentibus, probauit hos articulos sub forma qua scripti sunt. Sic signatum, De mandato Domini Decani & Facultatis.*

FOVRNIER. *cum paraphe.*

SÇAVOIR faisons que nous desirans sur toutes choses & de tout nostre cueur, qu'en nostre Royaume tres-Chrestien soit tousiours continuée, gardée & entretenuë l'vnité, integrité & sincerité de la Foy Catholique, qui est le principal fondement de nostre Royaume, & dont dépend la prosperité de nous & d'i-

celuy : si que aprés auoir faict veoir par nostre Conseil priué les dessusdits Articles de la determination & censure doctrinale de la Faculté de Theologie de nostre premiere fille l'Vniuersité de Paris, & qu'ils ont esté trouuez entierement conformes à la doctrine & obseruance Catholique, diffinitions & determinations de nostre Mere saincte Eglise, desquelles, comme Roy Tres-Chrestien, sommes en nostredict Royaume, protecteur, garde, conseruateur, & executeur : & que par la diuision des doctrines, qui seroient ensemencées par les prescheurs en nostredict Royaume, terres & seigneuries, s'en pourroient ensuyuir plusieurs diuisions, & seditions en nostre peuple, à la grande perturbation du repos, & tranquillité d'iceluy. Pour à ce obuier, & qu'en vnité de foy, & doctrine, nostredict peuple tres-Chrestien soit exhorté, & admonesté par ceux qui prescheront la parole de Dieu sans aucune diuision, ou contention entre eulx, auons comme conseruateur, & executeur susdict, entant qu'à nous est, auctorisé & auctorisons lesdicts Articles, & ordonné & ordonnons qu'ils soient publiez par tout nostredict Royaume, païs, terres & seigneuries, gardez, obseruez & entretenus, sans aucunement y contreuenir : exhortans tous les Prelats de nostredict Royaume, païs, terres & seigneuries, de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soient, & comme conseruateur & executeur susdict, leur enioignant enuoyer à tous & chacun les Curez & Vicaires de leurs Dioceses, Eglises Collegiales, Monasteres & Conuents, Mendians & non Mendians d'iceux Dioceses, où l'on a accoustumé

prescher

priuare decreuit. Cæterum quia contradicendi studio, & à maiorum institutis discedendi plerique nouarum rerum & doctrinarum studiosi, laudabilem illam consuetudinem quæ per intercessionem beatissimæ Virginis, Spiritus sancti gratia imploratur, negligunt: monemus ne tantopere à salutatione illa Angelica, quam nobis Euangelium præscripsit, abhorreant, néve vt plerique solent, quoties Domini Saluatoris nostri Iesu Christi mentio occurrit, salutiferum illud Iesu nomen præponere dedignentur, contenti dicere, LE CHRIST, *præsertim quum, teste Petro, non sit aliud nomen sub cælo, in quo nos saluari oporteat. Similiter quum diuorum Apostolorum, Euangelistarum, aut sanctorum doctorum mentio inciderit, ne vti consueuerunt sine vlla honoris præfatione nominent,* PAVL, IACQVES, MATTHIEV, PIERRE, HIEROSME, AVGVSTIN, & cæt. *Neque sit eis graue addere vocabulum sancti, & nominare.* SAINCT PIERRE, SAINCT PAVL, & cæt. *& postremo ne defunctorum animas populi precibus commendare negligant. Anno Domini* M. D. *quadragesimo secundo, die decima mensis Martij Facultas Theologiæ congregata per iuramentum in Collegio Sorbonæ super articulis præcedentibus, probauit hos articulos sub forma qua scripti sunt. Sic signatum, De mandato Domini Decani & Facultatis.*

FOVRNIER. *cum paraphe.*

SÇAVOIR faisons que nous desirans sur toutes choses & de tout nostre cueur, qu'en nostre Royaume tres-Chrestien soit tousiours continuée, gardée & entretenuë l'vnité, integrité & sincerité de la Foy Catholique, qui est le principal fondement de nostre Royaume, & dont dépend la prosperité de nous & d'i-

comme faire deuons, auons pareillement de noſtre part defendu & defendons tres-expreſſement à tous les ſubiects où demourans en noſtredict Royaume, païs, terres & ſeigneuries, & autres quelconques qui pourroient venir en iceluy, de preſcher publiquement, ou occultement, apertement, ou par mots couuerts, directement ou indirectement, aucune choſe contraire, repugnante, ou diſſonante au contenu deſdicts Articles, ſur peine d'eſtre tenus & reputez ſeditieux, & perturbateurs du repos & tranquillité de noſtre Republique tres-Chreſtienne, occults conſpirateurs contre le bien & proſperité de nous & de noſtre Eſtat, rebelles & deſobeïſſans enuers nous & Iuſtice, & comme tels voulons qu'ils ſoient punis par tous nos Iuges reſſortiſſans ſans moyen en nos Cours de Parlement, chacun en ſon deſtroict : aſcauoir les Lais ou ſimples Clercs qui n'auroient encores ordres ſacrez, ſi temerairement ils s'ingeroient de ce faire, des peines telles que de droict. Et quant aux gens Eccleſiaſtiques ayans ordre ſacré, de peine d'amende honorable, banniſſement de noſtre Royaume, & confiſcation de leurs biens patrimoniaux ſi aucuns en ont, ou autrement, ainſi que noſdicts Iuges verront eſtre à faire par raiſon : & ce pour le cas priuilegié, en les rendant quant au delict commun, à leurs Prelats, à la charge de la condemnation du cas priuilegié, s'ils procedent à icelle, le delict & crime eſtans deuëment verifiez par leur ſimple confeſſion : ou à la charge dudit cas priuilegié, où ils ne confeſſeroient la contrauention & tranſgreſſion de noſdictes defenſes. Et enioignons & com-

mandons tres-expreſſement à tous noſdicts Iuges, ſur peine de ſuſpenſion de leurs eſtats par vn an pour la premiere faute, & de priuation d'iceux pour la ſeconde, d'eſtre diligens & ſongneux d'enquerir, ou faire enquerir de ceux qui contreuiendront, & tranſgreſſeront noſdictes defenſes, & de proceder à les faire conſtituer priſonniers, le plus promptement & diligemment qu'il ſera poſſible, & leur faire & parfaire leurs procés, ſelon droict & raiſon. Et enioignons auſſi à nos Aduocats & Procureurs en nos ſieges reſſortiſſans ſans moyen, en noſdictes Courts de Parlement, ſur les peines que deſſus, de pourſuiuir & faire leſdictes informations, captures & punitions exemplaires deſdicts cas & crimes.

SI DONNONS en mandement par ces meſmes preſentes à nos amez & feaulx, les gens tenans nos Courts de Parlement de Paris, Thoulouze, Bourdeaux, Roüen, Diion, Daulphiné, Prouence, Sauoye & Piémont, & à tous nos Baillifs & Seneſchaux, Preuoſts, Iuges & autres nos Iuſticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans, & chacun d'eulx en droit ſoy, ſi comme à luy appartiendra, que ceſdictes preſentes auec leſdicts Articles, & Ordonnance dedans inſerez, ils facent lire, publier & enregiſtrer, ou & ainſi que beſoing ſera, & iceux inuiolablement entretenir, garder & obſeruer par leſdicts Predicateurs, & autres qu'il appartiendra : Car tel eſt noſtre plaiſir. Et pource que de ceſdites preſentes l'on pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné, ou fidelement imprimé par celuy ou ceux qui en

auront la charge, auſquels nous auons donné & donnons pouuoir, priuilege, commiſſion, & mandement eſpecial de ce faire, foy ſoit adiouſtée comme à ce preſent original, auquel en teſmoing de ce nous auons faict mettre noſtre ſeel. Donné à Paris le vingt-troiſieſme iour de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens quarante-trois. Et de noſtre regne le vingt-neufieſme. Ainſi ſigné, par le Roy en ſon Conſeil eſtably à Paris.

ROBERTET.

Lecta publicata & regiſtrata audito Procuratore generali Regis Pariſiis in Parlamento vltima die Iulij, Anno Domini milleſimo quingenteſimo quadrageſimo-tertio. Sic ſignatum,

Berruyer.

Collatio facta eſt cum originali magiſtro Nicolao Maillard, ſacræ Theologiæ vniuerſitatis Pariſ. Doctori, & de conſenſu Procuratoris generalis Regis reddito.

LES ARTICLES SVSDITS en François.

LEs Doyen & Faculté de Theologie en l'Vniuerſité de Paris, à tous fideles Chreſtiens, ſalut: Comme auiourd'huy nous voyons par l'altercation d'aucuns Preſcheurs enſeignans la doctrine, pluſieurs fideles (ſelon ce qu'eſcript ſainct Paul aux Epheſiens) eſtre comme ſont petits enfans, inſtables & peu arreſtez, agitez & menez de toutes parts, & tournans à

tous

mandons tres-expreſſement à tous noſdicts Iuges, ſur peine de ſuſpenſion de leurs eſtats par vn an pour la premiere faute, & de priuation d'iceux pour la ſeconde, d'eſtre diligens & ſongneux d'enquerir, ou faire enquerir de ceux qui contreuiendront, & tranſgreſſeront noſdictes defenſes, & de proceder à les faire conſtituer priſonniers, le plus promptement & diligemment qu'il ſera poſſible, & leur faire & parfaire leurs procés, ſelon droict & raiſon. Et enioignons auſſi à nos Aduocats & Procureurs en nos ſieges reſſortiſſans ſans moyen, en noſdictes Courts de Parlement, ſur les peines que deſſus, de pourſuiuir & faire leſdictes informations, captures & punitions exemplaires deſdicts cas & crimes.

SI DONNONS en mandement par ces meſmes preſentes à nos amez & feaulx, les gens tenans nos Courts de Parlement de Paris, Thoulouze, Bourdeaux, Roüen, Diion, Daulphiné, Prouence, Sauoye & Piémont, & à tous nos Baillifs & Seneſchaux, Preuoſts, Iuges & autres nos Iuſticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans, & chacun d'eulx en droit ſoy, ſi comme à luy appartiendra, que ceſdictes preſentes auec leſdicts Articles, & Ordonnance dedans inſerez, ils facent lire, publier & enregiſtrer, ou & ainſi que beſoing ſera, & iceux inuiolablement entretenir, garder & obſeruer par leſdicts Predicateurs, & autres qu'il appartiendra: Car tel eſt noſtre plaiſir. Et pource que de ceſdites preſentes l'on pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné, ou fidelement imprimé par celuy ou ceux qui en

aprés ladicte consecration n'y demourent que les especes desdicts pain & vin, soubs lesquelles est reellement contenu le vray Corps de Iesus-Christ, lequel est nay de la Vierge, & a souffert mort en la Croix.

6. Le sacrifice de la Messe est de l'institution de Iesus-Christ, vault pour les viuans & trespassez.

7. La communion de ladicte Eucharistie soubs les deux especes, n'est aux gens lais neccessaire pour leur salut, pour ce à bon droict pour certaines & iustes causes a ja de long temps esté par l'Eglise ordonné, qu'audicts lais soit communié soubs la seule espece du pain.

8. Oultre-plus la puissance de consacrer le vray Corps de Iesus-Christ, & d'absouldre des pechez au sacrement de penitence, a esté par luy seulement donnée aux Prestres ordonnez selon la coustume de l'Eglise.

9. Lesquels Prestres ne fault douter, ores qu'ils soient mauuais & en peché mortel, consacrer le vray Corps de Iesus-Christ, pourueu que ils ayent intention de le consacrer.

10. Puis les Confirmation & Extreme-vnction sont deux sacremens instituez de Iesus-Christ, par lesquels est donnée la grace du sainct Esperit.

11. Ne fault reuoquer en doubte que les saincts, tant ceux qui sont en cette vie mortelle, que ceux qui sont en Paradis, n'ayent operation de miracles.

12. C'est chose saincte & tres-agreable à Dieu, prier sa bien-heureuse mere la Vierge Marie, & les Saincts estans au Ciel, afin qu'ils soient pour nous Aduocats & intercesseurs enuers Dieu.

13. Doncques iceux Saincts viuans heureusement auec Iesus-Christ ne doiuent seulement estre imitez,

tous vents de diuerſes doctrines, conſiderans que c'eſt noſtre charge compoſer tant qu'il nous eſt poſſible, les flots des opinions differentes, perſuadez grandement du treſſainct vouloir de noſtre Roy tres-Chreſtien, auons aduiſé rediger par eſcript en brief & ordre, ſuyuant ce que doiuent preſcher les Docteurs & Predicateurs Chreſtiens touchant les articles par pluſieurs mis en controuerſe, & les autres fideles Chreſtiens en croire auecq' l'Egliſe vniuerſelle.

PREMIEREMENT il fault croire de certaine & ferme foy, le Bapteſme eſtre neceſſaire à tous, meſmes aux petits enfans, pour eſtre ſauuez, & que par iceluy la grace du ſainct Eſperit eſt donnée.

2. De meſme conſtance de foy fault tenir & croire que l'homme a ſon libre arbitre, par lequel il peult bien ou mal faire: auſſi par luy s'il eſt en peché mortel, peult par l'aide de Dieu ſe releuer & retourner en grace.

3. N'eſt moins certain, qu'à ceux qui ſont en aage & ont vſance de raiſon, la penitence eſt neceſſaire aprés le peché mortel commis par eux, laquelle penitence conſiſte en contrition, confeſſion ſacramentale, qu'il fault verbalement faire au Preſtre, & pareillement en ſatisfaction.

4. Adiouſtant à ce que deſſus, que le pecheur n'eſt par la ſeule foy, mais auſſi par les bõnes œuures iuſtifié, qui ſont tellement neceſſaires, que ſans icelles nul ayant aage & vſage de raiſon, peult obtenir la vie eternelle.

5. Chacun Chreſtien eſt tenu fermement croire qu'en la conſecration de l'Euchariſtie, que nous appellons le ſainct ſacrement de l'Autel, les pain & vin ſont conuertis au vray Corps & Sang de Ieſus Chriſt, &

Les Articles susdicts ont esté traduicts & extraicts des Lettres Patentes du Roy François Premier, enregistrées en la Court de Parlement le dernier iour de Iuillet, l'an mil cinq cens quarante trois, par Ordonnance d'icelle le neufiesme iour de Iuin, l'an mil cinq cens soixante-deux. Ainsi signé, Du Tillet.

PROFESSION DE FOY.

NOvs soubscripts Presidens, Maistres des Requestes & Conseillers, Aduocats & Procureurs generaulx du Roy, Greffiers & Notaires de la Court de Parlement de Paris, croyons & confessons en verité & sincerité de cueur les Articles inserez & approuuez par les Lettres Patentes du feu Roy François Premier, que Dieu absolue, cy-dessus escriptes. En la Foy desquels Articles nous voulons viure & mourir, & promettons à Dieu, à sa glorieuse Mere, à ses Anges, & à tous ses Saincts & Sainctes, en la presence de cette notable compagnée, garder & obseruer, & iceulx faire garder & obseruer de tout nostre pouuoir, aux suiects du Roy nostre souuerain Seigneur, sans faire ne souffrir estre fait aucune chose au contraire, directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit, sur les peines portées par l'Arrest donné, les Chambres d'icelle Court assemblées le sixiesme du present mois. Et ainsi le iurons & promettons. En tesmoing dequoy nous auons soubz-signé de nostre propre main ceste presente Profession & declaration le neufiesme iour du mois de Iuin, l'an mil cinq cens soixante-deux.

NOvs soubsignez Huissiers & Clercs des Greffes

signer les dictes propositions, ou enseigneront ou prescheront à l'aduenir cõtraires propositiõs aux susdictes.

En oultre, pource que plusieurs par esperit de contradiction & mespris des institutions des maieurs, curieux de choses & doctrines nouuelles, sont desdaignãs la loüable coustume d'implorer la Grace du S. Esperit par l'intercession de la tres-heureuse Vierge Marie, nous les admonestons n'auoir tant en horreur celle salutation Angelique, laquelle l'Euangile nous a enseignée par escript. Aussi ce que plusieurs sont coustumiers faire toutesfois & quantes qu'il eschet, faire mention de nostre Seigneur & Sauueur IESVS-CHRIST, nous les admonestons qu'ils ne desdaignent prepose ce nom salutaire de IESVS, & ne se contente dire le CHRIST: mesmement que par le tesmoignage de S. Pierre, autre nom n'y a soubs le Ciel ouquel nous puissions estre sauuez. Semblablement quand il eschet faire mention des Saincts Apostres, Euangelistes, ou saincts Docteurs, qu'ils ne les nomment sans aucune preface d'honneur, PAVL, IAQVES, MATHIEV, PIERRE, HIEROSME, AVGVSTIN, &c. & ne leur soit grief adiouster le mot de Sainct, & nommer sainct Pierre, sainct Paul, &c. Finalement ne soient negligens recommender aux prieres du peuple les ames des trespassez.

L'an de grace mil cinq cens quarante-deux, le dixiesme iour du mois de Mars, la Faculté de Theologie deuëment congregée par serment ou College de Sorbonne, sur les Articles precedens les a approuuez en la forme qu'ils sont escripts. Ainsi signé, par commandement de Monsieur le Doyen, & de la Faculté.

FOVRNIER. Auecques son paraphe.

Les Articles susdicts ont esté traduicts & extraicts des Lettres Patentes du Roy François Premier, enregistrées en la Court de Parlement le dernier iour de Iuillet, l'an mil cinq cens quarante trois, par Ordonnance d'icelle le neufiesme iour de Iuin, l'an mil cinq cens soixante-deux. Ainsi signé, Du Tillet.

PROFESSION DE FOY.

NOvs soubscripts Presidens, Maistres des Requestes & Conseillers, Aduocats & Procureurs generaulx du Roy, Greffiers & Notaires de la Court de Parlement de Paris, croyons & confessons en verité & sincerité de cueur les Articles inserez & approuuez par les Lettres Patentes du feu Roy François Premier, que Dieu absolue, cy-dessus escriptes. En la Foy desquels Articles nous voulons viure & mourir, & promettons à Dieu, à sa glorieuse Mere, à ses Anges, & à tous ses Saincts & Sainctes, en la presence de cette notable compagnée, garder & obseruer, & iceulx faire garder & obseruer de tout nostre pouuoir, aux suiects du Roy nostre souuerain Seigneur, sans faire ne souffrir estre fait aucune chose au contraire, directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit, sur les peines portées par l'Arrest donné, les Chambres d'icelle Court assemblées le sixiesme du present mois. Et ainsi le iurons & promettons. En tesmoing dequoy nous auons soubz-signé de nostre propre main ceste presente Profession & declaration le neufiesme iour du mois de Iuin, l'an mil cinq cens soixante-deux.

NOvs soubsignez Huissiers & Clercs des Greffes

de la Court de Parlement de Paris, croyons & confessons, &c. le x. iour du mois de Iuin, l'an mil cinq cens soixante-deux.

NOVS Aduocats & Procureurs de la Court de Parlement, croyons & confessons, &c. le dixiesme iour du mois de Iuin, l'an mil cinq cens soixante-deux.

Ces deux formes au residu sont conformes à celle de Messieurs les Presidens, Maistres des Requestes & Conseillers, Gens du Roy, Greffiers & Notaires de ladicte Court cy-dessus inserée.

SVBSTITVTION DES VICAIRES de Monsieur l'Eueſque de Paris.

IACOBVS QVETIER *Officialis, & Philippus Briault insignis Ecclesiæ Parisiensis Canonici, reuerendi in Christo Patris & Domini Domini Eustachij du Bellay, Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Parisiensis Episcopi, à suis ciuitate & Dioceſi notorie absentis, in spiritualibus & temporalibus, cum clausula & potestate substituendi, generales Vicarij, nobilibus & egregiis viris dominis & magistris Nicolao Preuost inquestarum Presidi, & Iacobo Verius, dictæ Ecclesiæ Parisiensis Canonicis, & Domini nostri Regis in Senatu Parisiensi Consiliariis, salutem in domino. Quoniam his omnibus quæ nobis rationem dicti vicariatus incumbunt, certis rationibus sufficere non possumus, maximè verò in causis fidei & Religionis Catholicæ his temporibus adeò afflictæ, vt nisi Domini nostri Iesu Christi verbis & promissione eam vsque ad consummationem seculi permansuram, certum haberemus, de eadem actum verisimiliter esset. Idcirco vos & vestrum quemlibet in solidum, de quorum fidelitate & insigni probitate & diligentia non im-*

meritò confidimus, eiusdem reuerendi Patris Domini Parisiensis Episcopi in hac parte vicariis in spiritualibus & temporalibus potestate nobis in præmissis concessa substituimus, facimus & deputamus, dantes vobis & vestrum cuilibet & promittentes specialem & expressam potestatem à quibuscunque præsidentibus, magistris requestarum, consiliariis, gentibus regiis, grapharius, notariis, cæterisque personis curiæ Parlamenti, fidei Christianæ & Catholicæ professionem, si illam emittere volent recipiendi, necnon omnia & singula quæ idem Dominus Reuerendus si presens adesset, aut nos loco ipsius facere possemus, faciendi & exequendi, promittentes omnia per vos aut alterum vestrum sic gerenda & exercenda, & quæcunque circa præmissa feceritis, eundem Reuerendum Dominum Parisiensem Episcopum, prout nobis suis literis Vicariatus concessit & pollicitus est, & nos ratum & gratum habiturum, & habituros prout ratum & gratum ex nunc habemus. In quorum omnium & singulorum fidem & testimonium præmissorum, sigillum cameræ ipsius reuerendi Patris literis præsentibus duximus apponendum. Datum & actum Parisiis, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo secundo, die septima mensis Iunij. Ainsi signé.

De mandato DD. Vicariorum substituendum, N. HATON.
Et scellé du seel dudit Euesque.

Fait à Paris par Ordonnance d'icelle Court, le XV. iour de Iuin, l'an mil cinq cens soixante-deux.

Ainsi signé, DV TILLET.

de la Court de Parlement de Paris, croyons & confessons, &c. le x. iour du mois de Iuin, l'an mil cinq cens soixante-deux.

Nous Aduocats & Procureurs de la Court de Parlement, croyons & confessons, &c. le dixiesme iour du mois de Iuin, l'an mil cinq cens soixante-deux.

Ces deux formes au residu sont conformes à celle de Messieurs les Presidens, Maistres des Requestes & Conseillers, Gens du Roy, Greffiers & Notaires de ladicte Court cy-dessus inserée.

SVBSTITVTION DES VICAIRES de Monsieur l'Eueſque de Paris.

IACOBVS QVETIER Officialis, & Philippus Briault insignis Ecclesiæ Parisiensis Canonici, reuerendi in Christo Patris & Domini Domini Eustachij du Bellay, Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Parisiensis Episcopi, à suis ciuitate & Dioceſi notorie absentis, in spiritualibus & temporalibus, cum clausula & potestate substituendi, generales Vicarij, nobilibus & egregiis viris dominis & magistris Nicolao Preuost inquestarum Presidi, & Iacobo Verius, dictæ Ecclesiæ Parisiensis Canonicis, & Domini nostri Regis in Senatu Parisiensi Consiliariis, salutem in domino. Quoniam his omnibus quæ nobis rationem dicti vicariatus incumbunt, certis rationibus sufficere non possumus, maximè verò in causis fidei & Religionis Catholicæ his temporibus adeò afflictæ, vt nisi Domini nostri Iesu Christi verbis & promissione eam vsque ad consummationem seculi permansuram certum haberemus, de eadem actum verisimiliter esset. Idcirco vos & vestrum quemlibet in solidum, de quorum fidelitate & insigni probitate & diligentia non im-

merito confidimus, eiusdem reuerendi Patris Domini Parisiensis Episcopi in hac parte vicaria in spiritualibus & temporalibus potestate nobis in præmissis concessa substituimus, facimus & deputamus, dantes vobis & vestrum cuilibet & promittentes specialem & expressam potestatem à quibuscunque præsidentibus, magistris requestarum, consiliariis, gentibus regiis, grapharius, notarius, cæterisque personis curiæ Parlamenti, fidei Christianæ & Catholicæ professionem, si illam emittere volent recipiendi, necnon omnia & singula quæ idem Dominus Reuerendus si presens adesset, aut nos loco ipsius facere possemus, faciendi & exequendi, promittentes omnia per vos aut alterum vestrum sic gerenda & exercenda, & quæcunque circa præmissa feceritis, eundem Reuerendum Dominum Parisiensem Episcopum, prout nobis suis literis Vicariatus concessit & pollicitus est, & nos ratum & gratum habiturum, & habituros prout ratum & gratum ex nunc habemus. In quorum omnium & singulorum fidem & testimonium præmissorum, sigillum cameræ ipsius reuerendi Patris literis præsentibus duximus apponendum. Datum & actum Parisiis, anno Domini milleſimo quingenteſimo ſexageſimo ſecundo, de ſeptima menſis Iunij. Ainſi ſigné.

De mandato DD. Vicariorum ſubſtituendum, N. HATON.
Et ſeellé du ſeel dudit Eueſque.

Fait à Paris par Ordonnance d'icelle Court, le XV. iour de Iuin, l'an mil cinq cens ſoixante-deux.

Ainſi ſigné, DV TILLET.